

From OTTH

Cdr William S. Burroughs

Videotape 1979



"LIRE WILLIAM S. BURROUGHS"

Extrait de "The Soft Machine"

Série des vidéo-miroirs

Technique : U-Matic 3/4". Couleur. Son CH I + II

P.A.L

Durée : 13 mn

Date : août 1979

Cet autoportrait en forme de lecteur d'images et d'écritures suscite des correspondances d'autant plus efficaces qu'elles sont fortuites - mes interventions ne s'appliquant pas à décrire un texte qui, par ailleurs, fut superposé à l'image dans un deuxième temps d'élaboration.

Tentation et tentative d'interroger ma propre image altérée par Burroughs l'espace de ce vidéo tape.

LES VIDEO-MIROIR.

Jean Otth.

Prolongeant mes recherches sur la problématique du miroir (série de peintures sur miroir de 1966), j'ai réalisé dès 1973 mes premières video tapes utilisant le procédé du video-miroir. C'est fortuitement, en plaçant une caméra d'un circuit fermé de télévision face à un miroir, que je m'aperçus de la possibilité de faire coïncider sur le moniteur-écran un espace "réel" (sujet) avec un espace "pictural" (signe). Techniquement, cela m'obligeait à intervenir sur le miroir, (dessiner, peindre etc) en contrôlant ma main sur le moniteur, donc à agir en spectateur de mes propres gestes, puisque je devais oublier le rapport direct et frontal avec le support. Les travaux video réalisés selon cette technique sont avant tout une tentative de "féconder" le "réel" par le signe dans une dialectique du "faire" et du "lire" ; cela pour mieux voir, mieux regarder une "réalité" choisie. C'est également l'occasion d'interroger le stéréotype triangulaire du peintre, du modèle et du support (l'oeuvre) ; et dans une communication immédiate, l'occasion enfin de donner au modèle la possibilité d'intervenir sur son image et de mettre fin au pouvoir discrétionnaire de l'"artiste".

Dans le circuit fermé du video-miroir, le moniteur, unique référence, propose en un seul espace et un seul temps, le sujet, le peintre (ou opérateur), le support (miroir), les signes (interventions) et le médium (caméra et moniteur). L'image video devenant simultanément le sujet de l'oeuvre et l'oeuvre elle-même.

La pluralité des "réalités" proposées et leur ambiguïté, par rapport à leur situation dans cet espace miré et télévisé, trouvent paradoxalement un équilibre et, sinon une unité, une dynamique dans leur résultante video.

"LIRE WILLIAM S. BURROUGHS"

Extrait de "The Soft Machine"

Série des vidéo-miroirs

Technique : U-Matic 3/4". Couleur. Son CH I + II

P.A.L

Durée : 13 mn

Date : août 1979

Cet autoportrait en forme de lecteur d'images et d'écritures suscite des correspondances d'autant plus efficaces qu'elles sont fortuites - mes interventions ne s'appliquant pas à décrire un texte qui, par ailleurs, fut superposé à l'image dans un deuxième temps d'élaboration.

Tentation et tentative d'interroger ma propre image altérée par Burroughs l'espace de ce vidéo tape.

LES VIDEO-MIROIR.

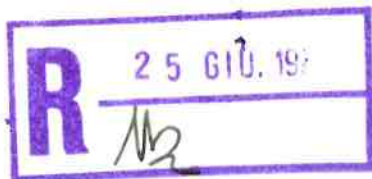
Jean Otth.

Prolongeant mes recherches sur la problématique du miroir (série de peintures sur miroir de 1966), j'ai réalisé dès 1973 mes premières video tapes utilisant le procédé du video-miroir. C'est fortuitement, en plaçant une caméra d'un circuit fermé de télévision face à un miroir, que je m'aperçus de la possibilité de faire coïncider sur le moniteur-écran un espace "réel" (sujet) avec un espace "pictural" (signe). Techniquement, cela m'obligeait à intervenir sur le miroir, (dessiner, peindre etc) en contrôlant ma main sur le moniteur, donc à agir en spectateur de mes propres gestes, puisque je devais oublier le rapport direct et frontal avec le support. Les travaux video réalisés selon cette technique sont avant tout une tentative de "féconder" le "réel" par le signe dans une dialectique du "faire" et du "lire" ; cela pour mieux voir, mieux regarder une "réalité" choisie. C'est également l'occasion d'interroger le stéréotype triangulaire du peintre, du modèle et du support (l'oeuvre) ; et dans une communication immédiate, l'occasion enfin de donner au modèle la possibilité d'intervenir sur son image et de mettre fin au pouvoir discrétionnaire de l'"artiste".

Dans le circuit fermé du video-miroir, le moniteur, unique référence, propose en un seul espace et un seul temps, le sujet, le peintre (ou opérateur), le support (miroir), les signes (interventions) et le médium (caméra et moniteur). L'image vidéo devenant simultanément le sujet de l'oeuvre et l'oeuvre elle-même.

La pluralité des "réalités" proposées et leur ambiguïté, par rapport à leur situation dans cet espace miré et télévisé, trouvent paradoxalement un équilibre et, sinon une unité, une dynamique dans leur résultante video.

Jean Otth
rue Caroline 14
CH. 1003 LAUSANNE.
tel. 021 / 22.65.08
27.52.44



Monsieur Lorenzo Bianda
studi f.a.c.s.
visual art center.
via Varenna 45/47
CH.6601 LOCARNO.

Lausanne ,le 23 juin 1980.

Cher Monsieur.

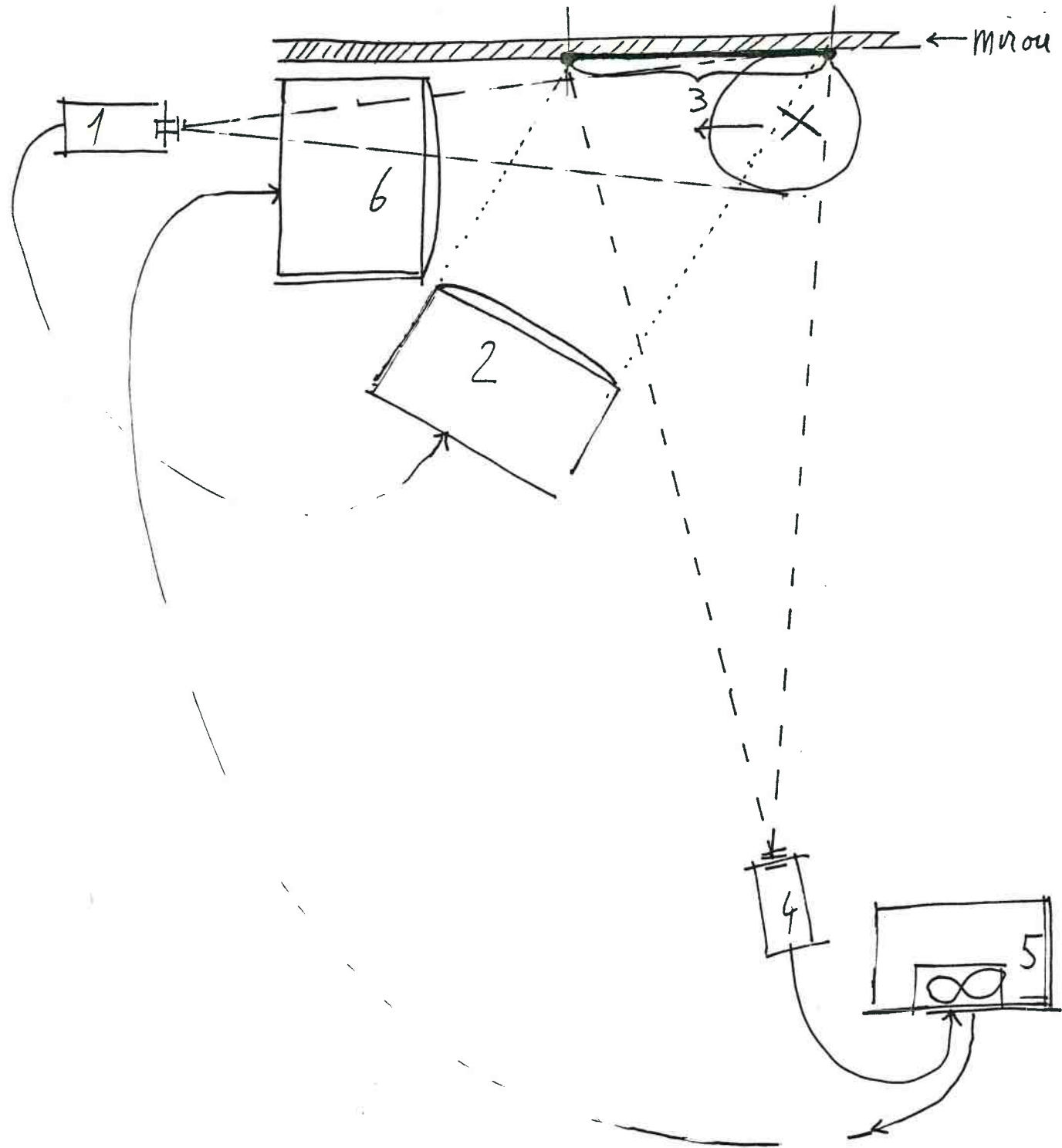
Je vous remercie pour votre invitation. C'est avec plaisir que je participerai à votre manifestation vidéo dans le cadre du Festival de Locarno. La bande vidéo que je désire montrer s'intitule "Lire William S. Burroughs".

A la documentation concernant cette tape, je joins un catalogue concernant l'ensemble de mon travail vidéo de ces dix dernières années qui pourra peut-être vous intéresser.

Avec mes salutations les meilleures.

Annexe : description et documentation photo concernant la vidéo cassette "Lire W.S. Burroughs".
I catalogue.

Schéma pour l'image de "Lire William S. Burroughs!"



X sujet face à la caméra noir blanc (1), intervenant sur l'espace du miroir (3) en créant et contrôlant l'image finale sur le moniteur couleur (6).

1. caméra noir-blanc distribuant une image au moniteur 2
2. moniteur noir-blanc orienté vers le miroir (3).
3. Miroir. Reflet du moniteur 2, celui-ci devenant le sujet de la caméra couleur (4). espace sur lequel j'interviens
4. caméra couleur
5. U-matic. Enregistrement de l'image.
6. Moniteur couleur. Image finale. Unique référence pour X.

Son CH II. Son d'ambiance, bruit des manipulations.

Son CH I. Lecture du texte. enregistré après-coup.